



Fiche 1 · Ma leçon

CM2 · La France dans la Première Guerre mondiale (1914-1918) · Époque contemporaine

Vivre et combattre dans les tranchées

REPÈRE
1914-1918
PREMIÈRE GUERRE
MONDIALE
1916
LA BATAILLE DE
VERDUN



Comment les poilus vivent-ils, combattent-ils et tiennent-ils dans les tranchées ?



Je lis l'Histoire

LE RÉCIT EN 5 PARTIES



Reconstitution illustrée

1 S'enterrer pour tenir

À la fin de 1914, les armées ne peuvent plus avancer. Pour se protéger des balles et des obus, les soldats creusent des **tranchées** : de longs fossés profonds comme un homme, reliés par des couloirs appelés **boyaux**. Le front s'étend sur plus de sept cents kilomètres, de la mer du Nord à la Suisse. Devant chaque tranchée, on déroule des **barbelés**. En face, parfois à quelques dizaines de mètres, les Allemands ont fait la même chose. Entre les deux, personne ne peut passer sans risquer la mort.

2 La vie des poilus

On appelle les soldats français les **poilus**. Ce mot voulait dire « courageux », et ils n'ont pas souvent le temps de se raser. Leur vie est très dure. Quand il pleut, la tranchée devient un fleuve de **boue**. En hiver, ils grelottent ; en été, ils ont soif. Les rats courent partout, les poux les dévorent. La nuit, des soldats vont chercher la soupe à l'arrière, mais elle arrive souvent froide. Après quelques jours en première ligne, les poilus vont se reposer un peu plus loin, puis ils remontent.



Reconstitution illustrée



Reconstitution illustrée

3 L'attaque

Avant une attaque, les canons tirent des milliers d'**obus** pendant des heures. Puis, au coup de sifflet, les soldats sortent de la tranchée et courent vers l'ennemi : c'est l'**assaut**. Mais les barbelés les arrêtent et les **mitrailleuses** tirent sans arrêt. Beaucoup tombent en quelques minutes, pour gagner seulement quelques mètres. En 1915 apparaît une arme nouvelle : les **gaz**, qui brûlent les yeux et les poumons. Il faut porter un masque. Beaucoup de soldats reviennent blessés, parfois défigurés : on les appellera les « gueules cassées ».

4 Verdun, 1916

Le **21 février 1916**, l'armée allemande attaque **Verdun**, une ville fortifiée de l'est de la France. Pendant des heures, des obus tombent sur les soldats français. Les forts sont perdus, puis repris. Le général **Pétain** organise la défense. Jour et nuit, des milliers de camions roulent dans les deux sens sur la seule route qui mène à Verdun : on l'appelle la **Voie sacrée**. La plupart des soldats français viennent s'y battre, chacun à son tour. Après dix mois de combats, Verdun n'est pas tombée, mais plus de 300 000 soldats français et allemands sont morts.



Reconstitution illustrée



Reconstitution illustrée

5 Écrire pour tenir

Pour supporter cette vie, les poilus écrivent. Chaque jour, des millions de **lettres** partent du front ou y arrivent. Les soldats racontent leur vie, rassurent leur famille, demandent des nouvelles des enfants et des récoltes. Mais un contrôle lit une partie des lettres : ils ne peuvent pas tout dire. Les familles envoient des **colis** avec du chocolat, du tabac ou des chaussettes chaudes. Certains soldats sculptent des objets dans des douilles d'obus. Et, quelques jours par an, une **permission** leur permet de rentrer chez eux.



Les mots de l'escale

10 MOTS

Tranchée

Un long fossé creusé dans la terre, profond comme un homme, où les soldats s'abritent des balles et des obus.

Boyau

Un couloir en zigzag qui relie les tranchées entre elles et avec l'arrière. On y passe la soupe, les blessés et les relève.

Barbelés

Des fils de fer garnis de pointes, déroulés devant les tranchées pour arrêter l'ennemi.

Poilu

Le surnom des soldats français de la Première Guerre mondiale. Avant 1914, ce mot voulait dire « courageux ».

Obus

Un gros projectile lancé par un canon, qui explose en tombant.

Assaut

L'attaque des soldats qui sortent de leur tranchée et courent vers les lignes ennemies.

Mitrailleuse

Une arme qui tire des centaines de balles à la minute, sans s'arrêter.

Gaz

Une arme chimique apparue en 1915 : un nuage qui brûle les yeux et les poumons. On s'en protège avec un masque.

Voie sacrée

La route de Bar-le-Duc à Verdun. En 1916, des milliers de camions y roulent jour et nuit pour apporter des hommes et des obus.

Permission

Quelques jours de congé pendant lesquels un soldat peut rentrer chez lui, avant de repartir au front.



Une tranchée française en 1916, vue en coupe · reconstitution illustrée



1914

Képi, pantalon
rouge

1916

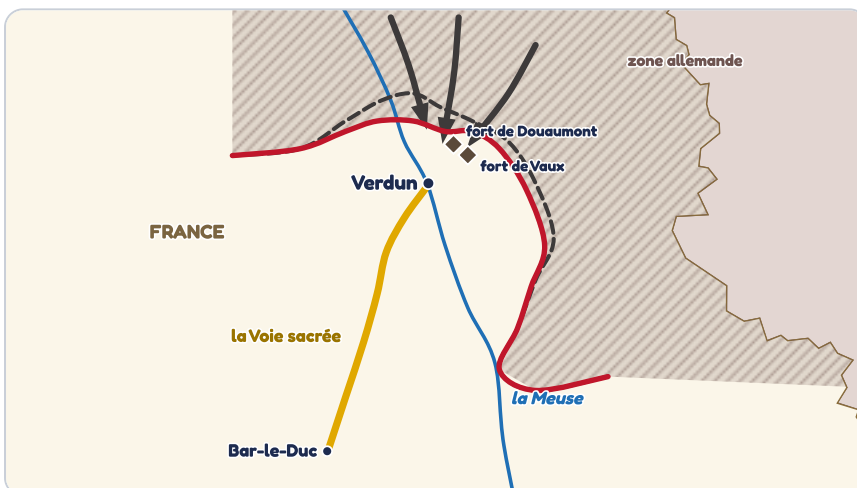
Casque d'acier,
bleu horizon

Pourquoi ce changement ? Le pantalon rouge se voyait de loin : le bleu horizon se confond avec le ciel. Le casque d'acier arrête les éclats d'obus. Depuis 1915, chaque soldat garde aussi un masque contre les gaz.



Verdun, 1916

DU 21 FÉVRIER À DÉCEMBRE 1916



■ Attaques et front du 21 février 1916 ■ Le front en décembre 1916
■ La Voie sacrée ■ La Meuse

1. 21 février 1916

À l'aube, plus de mille canons allemands bombardent les lignes françaises au nord de Verdun pendant neuf heures. Puis les soldats allemands attaquent (flèches grises).

2. Fin février 1916

Le 25 février, le fort de Douaumont tombe aux mains des Allemands. Le général Pétain organise la défense. Jour et nuit, des camions montent de Bar-le-Duc à Verdun sur la seule route libre : la Voie sacrée (en jaune).

3. Été 1916

Les combats durent tout le printemps et l'été. Le fort de Vaux tombe en juin. Les Allemands avancent, mais seulement de quelques kilomètres (pointillés : le front de février ; trait rouge : le front de l'été). Le général Nivelle lance : « Ils ne passeront pas ! »

4. Décembre 1916

À l'automne, les Français contre-attaquent : ils reprennent Douaumont le 24 octobre et Vaux le 2 novembre (en bleu). En décembre, le front revient presque à son point de départ. La bataille a duré dix mois.



Lettres et objets du poilu

UN VRAI TÉMOIGNAGE

Samedi 25 mars 1916 (après Verdun)

Ma chère mère,

Par quel miracle suis-je sorti de cet enfer, je me demande encore bien des fois s'il est vrai que je suis encore vivant ; pense donc, nous sommes montés mille deux cents et nous sommes redescendus trois cents [...].

Oui, ma chère mère, nous avons beaucoup souffert [...] : huit jours sans boire et presque sans manger [...] ; ah ! j'ai bien pensé à vous tous durant ces heures terribles, et ce fut ma plus grande souffrance que l'idée de ne jamais vous revoir. [...] Plus de rires, plus de gaieté au bataillon [...].

Tu as raison de prier pour moi, nous avons tous besoin que quelqu'un prie pour nous [...].

Ton fils qui te chérit et t'embrasse un million de fois.

Gaston



Un poilu écrivant, dessin de Pierre Perrin, 1916



Le quart



Le bidon



La plaque d'identité



Le masque à gaz



Le briquet de tranchée



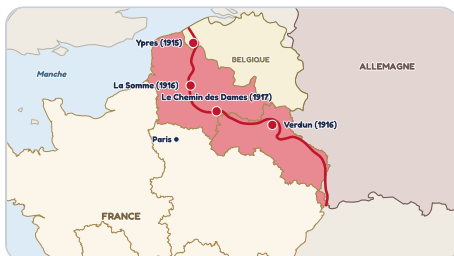
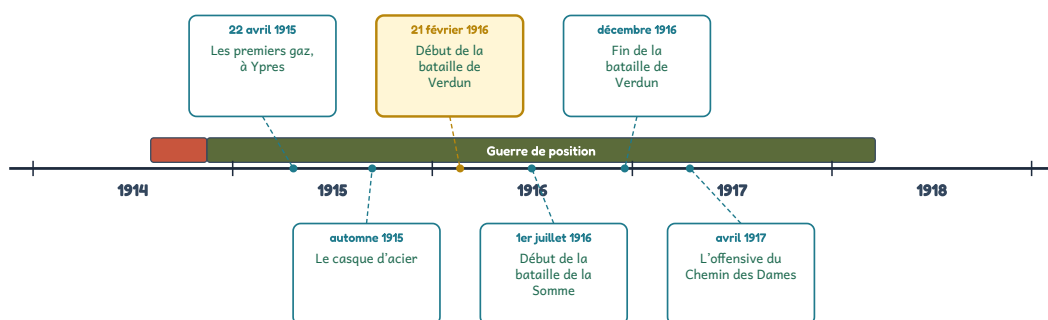
La douille gravée

Lettre de Gaston Biron à sa mère (extraits), publiée dans « Paroles de poilus » (1998). Gaston, blessé le 8 septembre 1916, meurt trois jours plus tard.



Je me repère

DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE



De la fin de 1914 au printemps 1918, le front ne bouge presque plus : c'est la **guerre de position**. Les grandes batailles ont toutes lieu dans le **nord et l'est de la France**, ou tout près, en Belgique : Ypres (1915), Verdun et la Somme (1916), le Chemin des Dames (1917).



Je retiens

MA TRACE ÉCRITE

À partir de la fin de 1914, les soldats vivent dans des tranchées, sur un front de plus de 700 km. On appelle les soldats français les poilus. Leur vie est très dure : la boue, le froid, les rats et les poux. Avant une attaque, les canons tirent des milliers d'obus. Puis les soldats sortent pour l'assaut, mais les mitrailleuses et les barbelés les arrêtent. En 1915 apparaissent les gaz. En 1916, la bataille de Verdun dure dix mois et fait plus de 300 000 morts. Les camions ravitaillent Verdun par la Voie sacrée. Pour tenir, les poilus écrivent des lettres à leur famille.

TROIS REPÈRES

1914-1918 : la Première Guerre mondiale
avril 1915 : les premiers gaz
21 février 1916 : début de la bataille de Verdun

UNE IDÉE

Vivre, combattre, tenir : dans les tranchées, les poilus supportent une vie très dure et des combats terribles.

QUATRE MOTS

poilu · tranchée · guerre de position · Voie sacrée

Fiche 2 · J'observe les documents

Quatre traces de 1916



J'observe les traces

4 DOCUMENTS D'ÉPOQUE

Observe chaque document, puis réponds à la question en faisant une phrase.



Agence Meurisse, 6 janvier 1916 · Bibliothèque nationale de France · domaine public.

DOCUMENT 1 · PHOTOGRAPHIE · 1916

Le « jus » en première ligne

Le 6 janvier 1916, un photographe de l'agence Meurisse, à Paris, publie cette photo prise dans une tranchée de première ligne. En hiver, les soldats ont froid et se réchauffent avec le « jus », le café.

Question : Que font les soldats ? Quels objets reconnais-tu ?

.....

.....



Fonds Lafond, Université de Caen Normandie · domaine public.

DOCUMENT 2 · CARTE-PHOTO · 1916

Les camions de Verdun

Cette photographie a été collée sur une carte, avec une légende écrite à la main : « Dans la région de Verdun. Un interminable convoi de camions transportant des munitions aux premières lignes françaises ».

Question : Que transportent ces camions ? Pourquoi sont-ils si nombreux ?

.....

.....



Service photographique de l'armée allemande, 1916 · domaine public.

DOCUMENT 3 · PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE · 1916

Le fort de Douaumont vu d'avion

Pendant la guerre, des avions photographient les lignes ennemies. Cette photo allemande de 1916 montre le fort de Douaumont, le plus grand fort autour de Verdun, pris par les Allemands le 25 février 1916.

Question : Quelle forme a le fort ? Que vois-tu autour ?

.....

.....



Abel Faivre, 1916 · Bibliothèque nationale de France · domaine public.

DOCUMENT 4 · AFFICHE · 1916

« On les aura ! »

À l'automne 1916, l'État demande aux Français de lui prêter leur argent pour payer la guerre : c'est un emprunt. Le dessinateur Abel Faivre réalise cette affiche, collée sur les murs de toute la France.

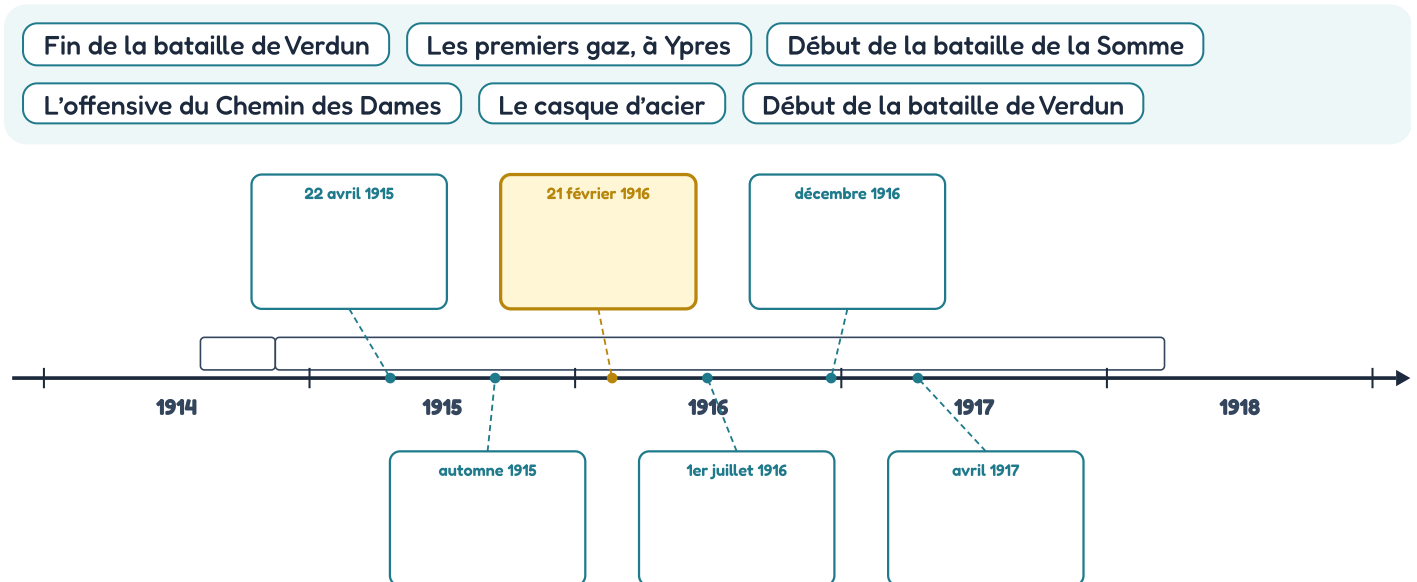
Question : Qui est représenté ? Que veut dire la phrase ? À qui l'affiche s'adresse-t-elle ?



Je me repère

DE 1914 À 1918

- ✍ 1. Colorie la guerre de mouvement en rouge et la guerre de position en vert. 2. Écris chaque événement dans la case de sa date. La case dorée, le 21 février 1916, est la date à connaître.





Exercice 3 Dans la tranchée

DANS LA TRANCHÉE

✎ 1. Écris dans chaque case le numéro du lieu sur l'image.

☐

Le boyau

☐

Le no man's land

☐

La tranchée de première ligne

☐

Les barbelés

☐

Les sacs de terre

☐

Le poste de secours

☐

L'abri

☐

Le guetteur et son périscope

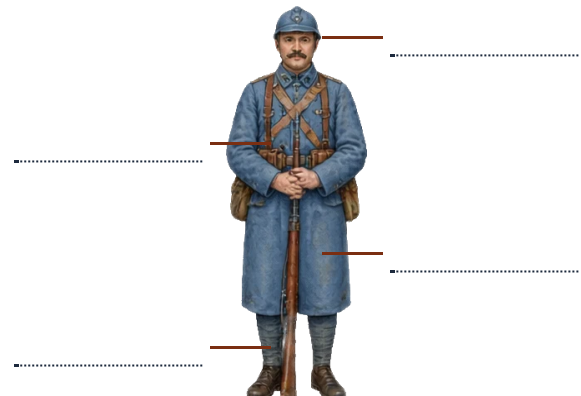
2. Légende le poilu de 1916 avec les mots de la banque.

Le fusil Lebel

Le casque d'acier

Les bandes molletières

La capote bleu horizon



3. Pourquoi le casque d'acier remplace-t-il le képi ?

Je m'évalue :



Exercice 4 Vrai ou faux ?

JE MÈNE L'ENQUÊTE

✎ Coche V (vrai) ou F (faux). Corrige une phrase fausse de ton choix.

☐

Les soldats vivent dans des tranchées, reliées par des boyaux.

☐

Le front mesure environ 70 km.

☐

On appelle les soldats français les grognards.

☐

Dans les tranchées, les soldats souffrent de la boue, du froid et des rats.

☐

Au coup de sifflet, les soldats sortent pour l'assaut.

☐

Les gaz apparaissent en 1918.

☐

La bataille de Verdun commence le 21 février 1916.

☐

La Voie sacrée relie Paris à Verdun.

☐

À Verdun, plus de 300 000 soldats meurent.

☐

Les soldats ne rentrent jamais chez eux avant la fin de la guerre.

Je m'évalue :



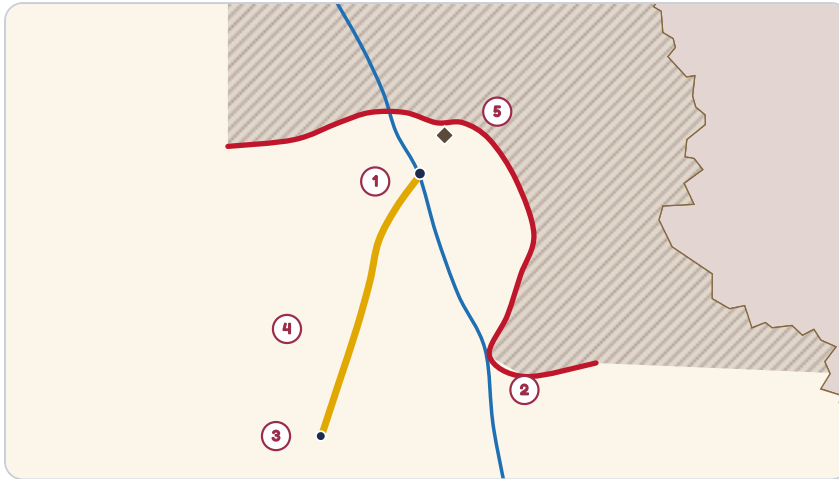


Exercice 5

Verdun, 1916

VERDUN, 1916

✎ 1. Écris le nom de chaque lieu numéroté. 2. Repasse en jaune la Voie sacrée.



la Voie sacrée

Verdun

le fort de Douaumont

Bar-le-Duc

la Meuse

1

2

3

4

5

3. Relie chaque chiffre à ce qu'il veut dire.

21 février 1916



● Les soldats morts, français et allemands

10 mois



● Les camions qui roulent chaque jour sur la Voie sacrée

Plus de 300 000



● Le début de la bataille

Des milliers



● La durée de la bataille

Je m'évalue :

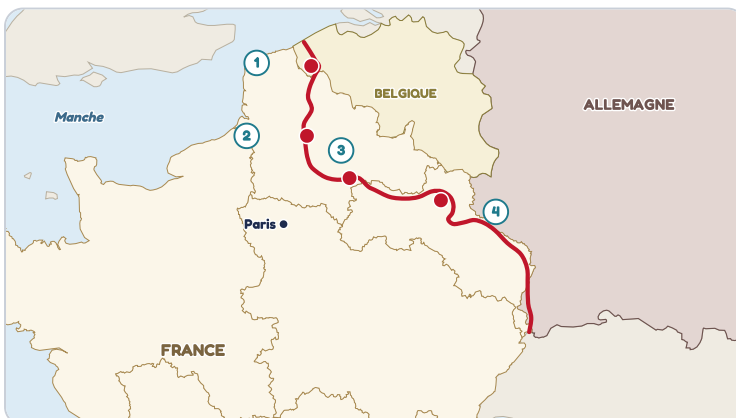


Exercice 6

Les grandes batailles du front

JE ME REPÈRE

✎ 1. Écris le nom de chaque bataille numérotée. 2. Colorie en rouge les deux régions de France où l'on se bat.



le Chemin des Dames

Ypres

Verdun

la Somme

1

2

3

4

3. Dans quelles régions de France se trouvent ces batailles ?

.....

Je m'évalue :



**Exercice 7****Lettres et objets du poilu**

LETTRES ET OBJETS DU POILU

✍ Relis la lettre de Gaston Biron (fiche 1), puis réponds.

1. À qui Gaston écrit-il, et d'où revient-il ?

.....

2. Combien de soldats de son bataillon sont revenus ?

.....

3. Cite deux souffrances dont il parle.

.....

4. Relie chaque objet à son usage.



Le briquet de tranchée



● Une gourde accrochée à la ceinture, pour transporter l'eau ou le vin.



Le quart



● Il protège les yeux et les poumons contre les gaz.



Le masque à gaz



● Une douille d'obus décorée par un soldat, en souvenir ou pour l'offrir à sa famille.



La douille gravée



● Le gobelet en métal pour boire le café, la soupe ou le vin.



La plaque d'identité



● Fabriqué par un soldat avec une cartouche, pour allumer une bougie ou une pipe.



Le bidon



● Portée au poignet, elle permet de reconnaître un soldat blessé ou tué.

Je m'évalue :

**Exercice 8****Ma trace écrite**

JE RETIENS

✍ Complète la trace écrite avec les mots de la banque. Attention : deux mots ne servent pas !

armistice

assaut

boue

gaz

lettres

Marne

mitrailleuses

obus

poilus

tranchées

Verdun

Voie sacrée

À partir de la fin de 1914, les soldats vivent dans des _____, sur un front de plus de 700 km. On appelle les soldats français les _____. Leur vie est très dure : la _____, le froid, les rats et les poux. Avant une attaque, les canons tirent des milliers d'_____. Puis les soldats sortent pour l'_____, mais les _____ et les barbelés les arrêtent. En 1915 apparaissent les _____. En 1916, la bataille de _____ dure dix mois et fait plus de 300 000 morts. Les camions ravitaillent Verdun par la _____. Pour tenir, les poilus écrivent des _____ à leur famille.

Je m'évalue :



Fiche 4 · Évaluation

Vivre et combattre dans les tranchées

🕒

1 Je situe la guerre et la bataille de Verdun

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✍

1. Colorie la bande A, puis écris le nom de cette période et ses dates. 2. Fais une croix sur la frise à l'année de la bataille de Verdun.

A

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916

1917

1918

1919

1920

1921

1922

1923

1924

1925

A :

de

à

🏠

2 Je connais la tranchée

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✍

Écris le nom de chaque lieu numéroté.

1

2

3

4

1

2

3

4

🔑

3 J'utilise le vocabulaire de la leçon

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✍

Écris le bon mot.

Le surnom des soldats français :

.....

L'attaque des soldats qui sortent de la tranchée :

.....

Quelques jours de congé à la maison :

.....

Le projectile de canon qui explose :

.....

📖

4 Je décris la vie dans les tranchées

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✍

Cite trois difficultés de la vie des soldats dans les tranchées.

1.

.....

2.

.....

3.

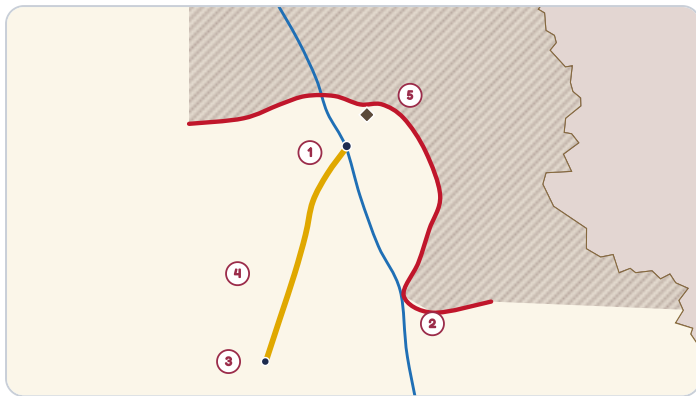
.....



5 Je connais la bataille de Verdun

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✎ Observe la carte, puis réponds.



1. Écris le nom de la ville 1 et de la route 4.

1 4

2. Quand commence la bataille ? Combien de temps dure-t-elle ?

.....

3. Combien de soldats y meurent ?

.....



6 Je connais les objets du poilu

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✎ Relie chaque objet à son usage.



Le quart



La plaque d'identité



Le masque à gaz



Le brique de tranchée



● Il protège les yeux et les poumons contre les gaz.

● Fabriqué par un soldat avec une cartouche, pour allumer une bougie ou une pipe.

● Le gobelet en métal pour boire le café, la soupe ou le vin.

● Portée au poignet, elle permet de reconnaître un soldat blessé ou tué.



7 J'analyse un document

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✎ Observe le document, puis réponds en faisant une phrase.



Région de Verdun, 1916

1. Quelle est la nature de ce document ?

.....

2. Que transportent ces camions, et vers où ?

.....

3. Pourquoi cette route est-elle si importante ?

.....



8 J'explique la vie d'un poilu **facultatif**

Acquis ☐ En cours ☐ Non acquis ☐

✎ Tu es un poilu en 1916. Raconte une journée dans la tranchée : ce que tu vis, ce que tu crains, ce qui t'aide à tenir.

.....

.....

.....

.....

Fiche 5 · Enseignant

Fiche enseignant et corrigés



Ce que fixe le programme

BO N° 22 DU 28 MAI 2026

Thème	CM2, thème 4 : la France dans la Première Guerre mondiale (1914-1918). L'escale 37 est la deuxième des quatre escales de la Grande Guerre (36 l'entrée en guerre, 37 les tranchées et Verdun, 38 la société mobilisée, 39 l'armistice et le bilan).
Question du thème	Comment la Première Guerre mondiale a-t-elle bouleversé la société française ?
Objectifs	La vie des soldats sur le front ; le nord et l'est de la France, lieu des principaux combats sur le front occidental.
Attendus	Raconter la vie sur le front, combats et conditions de vie (exercices 3, 7 et 4) ; situer sur une frise chronologique la Première Guerre mondiale (fiche 2) ; lire une carte pour situer les principaux espaces de combat (exercices 5 et 6).
Repère	1914-1918 : la Première Guerre mondiale. Une grande bataille en France : Verdun (1916) , sans réduire la guerre à cette seule bataille (Ypres, la Somme et le Chemin des Dames sont sur la frise et la carte).
Mots-clés	Poilus ; guerre de position (reprise de l'escale 36). Mots ajoutés : tranchée, boyau, barbelés, obus, assaut, mitrailleuse, gaz, Voie sacrée, permission.
Parti pris	Trois verbes pour retenir : vivre (la tranchée, la boue, les rats), combattre (l'obus, l'assaut, les gaz, Verdun), tenir (les lettres, les colis, les objets, la permission). Verdun est un zoom au cœur de l'escale. Les soldats venus des colonies sont seulement montrés : ils sont expliqués à l'escale 38.



Déroulé en 2 séances d'1 heure

SITE ET PAPIER

Temps	Sur le site	Sur papier
Séance 1 · Vivre et combattre		
12 min	Porte du temps : vidéo et échange oral.	—
12 min	Je lis l'Histoire, parties 1 à 3.	Fiche 1
18 min	Dans la tranchée : la coupe et le poilu de 1916.	Exercice 3
8 min	Une trace : la photo du « jus ».	Fiche 2, document 1
10 min	Les mots de l'escale.	Exercice 1
Séance 2 · Verdun et tenir		
8 min	Je lis l'Histoire, parties 4 et 5.	Fiche 1
15 min	Verdun : la carte en 4 étapes et les chiffres.	Exercice 5

12 min	La lettre de Gaston Biron et les objets.	Exercice 7
10 min	La frise et la carte des batailles.	Fiche 2, exercice 6
15 min	Trace écrite.	Exercice 8
Ensuite	Le quiz, les autres documents et la carte à compléter de Verdun restent pour l'autonomie, l'aide personnalisée ou la maison (exercices 2 et 4). Évaluation : fiche 4, environ 30 min, à la séance suivante.	



Points de vigilance

Poilu. Avant 1914, le mot désigne un homme courageux, « qui a du poil ». Les soldats eux-mêmes disaient plutôt « les hommes » ou « les bonhommes ».

Les gaz. Première grande attaque au chlore par l'armée allemande le 22 avril 1915 à Ypres (Belgique), puis les deux camps en utilisent. Les gaz tuent moins que les obus mais font très peur.

L'uniforme. Tenue bleu horizon à partir de 1915 ; casque Adrian distribué à partir de septembre 1915 ; masque M2 en 1916. L'image de la tranchée en coupe montre des masques à cartouche plutôt de 1917-1918 : on dit simplement « masque à gaz ».

Verdun. Du 21 février au 18 décembre 1916. Environ 163 000 morts français et 143 000 allemands (plus de 300 000), et autant de blessés. Environ les deux tiers des divisions françaises y passent, grâce à la rotation des troupes (la « noria ») voulue par Pétain. Douaumont, pris le 25 février, est repris le 24 octobre ; Vaux, perdu le 7 juin, est repris le 2 novembre. La carte est simplifiée.

La Voie sacrée. La route de Bar-le-Duc à Verdun (environ 75 km), nommée ainsi par Maurice Barrès en 1916. On cite souvent un camion toutes les quatorze secondes au plus fort de la bataille ; les fiches disent « des milliers de camions ».

« On les aura ! ». Fin de l'ordre du jour de Pétain du 10 avril 1916, reprise par l'affiche d'Abel Faivre pour le 2^e Emprunt de la Défense nationale (automne 1916). « Ils ne passeront pas » est attribué au général Nivelle (juin 1916).

Pétain. Son rôle à Verdun est présenté ici, sans plus. Il dirigera le régime de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale : prévoir de le rappeler alors aux élèves.

Les autres batailles. La Somme : du 1^{er} juillet au 18 novembre 1916, offensive britannique et française, plus meurtrière encore que Verdun ; premiers chars britanniques en septembre 1916. Chemin des Dames : offensive Nivelle d'avril 1917, échec sanglant suivi des mutineries (non citées aux élèves).

Les « gueules cassées ». Le nom vient de l'association fondée en 1921 ; le récit dit donc « on les appellera ».

Les lettres. Jusqu'à 4 millions de lettres et cartes par jour, en franchise postale ; contrôle postal organisé à partir de 1915-1916 ; marraines de guerre dès 1915 ; permissions régulières à partir de l'été 1915.

La lettre de Gaston Biron. Lettre authentique du 25 mars 1916, publiée dans *Paroles de poilus* (Radio France, 1998). Les extraits retirent les passages sur les cadavres, trop durs pour la classe ; l'orthographe est celle de la lettre. Gaston Biron, blessé le 8 septembre 1916, meurt le 11 septembre à l'hôpital de Chartres.

Liens avec les autres escales. Escale 36 (l'entrée en guerre, la Marne, l'installation du front, le soldat de 1914) · escale 38 (la société mobilisée : femmes, usines, colonies) · escale 39 (1918, l'armistice et le bilan) · escale 35 (l'avion et l'automobile, devenus des armes). Les images marquées « Reconstitution illustrée » ne sont pas des documents historiques.



Questions orales sur les 5 images du récit

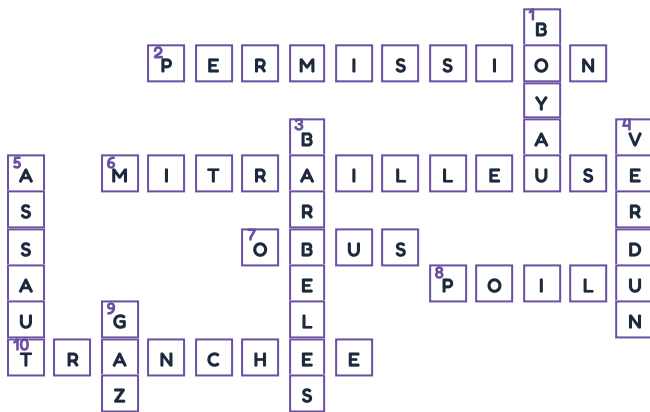
1. **S'enterrer pour tenir.** Que font ces soldats ? Pourquoi la tranchée est-elle si profonde ?
2. **La vie des poilus.** Qu'est-ce qui rend la vie des soldats si difficile ? Que porte ce soldat ?
3. **L'attaque.** Pourquoi est-il si difficile d'avancer ? Qu'est-ce qui protège les soldats ?
4. **Verdun, 1916.** Que transportent ces camions ? Pourquoi cette route est-elle si importante ?
5. **Écrire pour tenir.** À qui écrit ce soldat ? Que peut-il raconter ? Que doit-il cacher ?



Corrigé des exercices

FICHE 3

Exercice 1 · Les mots croisés



Les 10 mots de l'escale.

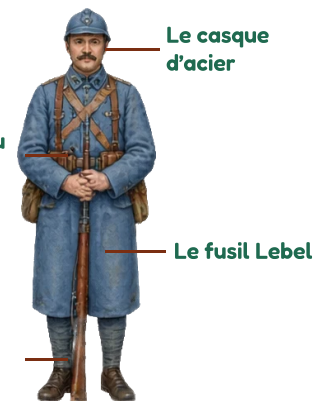
Exercice 2 · Les documents

Doc. 1 : **photographie, 6 janvier 1916** · Doc. 2 : **carte-photo, vers 1916** · Doc. 3 : **photographie aérienne, 1916** · Doc. 4 : **affiche, automne 1916.**

Exercice 4 · Vrai ou faux

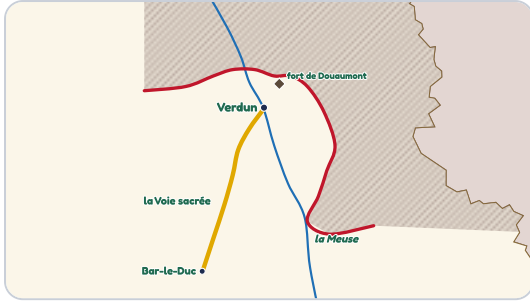
1 **V** · 2 **F** · 3 **F** · 4 **V** · 5 **V** · 6 **F** · 7 **V** · 8 **F** · 9 **V** · 10 **F**.
Corrections : 2 : plus de 700 km ; 3 : les poilus ; 6 : en 1915 ; 8 : Bar-le-Duc à Verdun ; 10 : les permissions.

Exercice 3 · Dans la tranchée



1. Le boyau : 4 · Le no man's land : 7 · La tranchée de première ligne : 1 · Les barbelés : 6 · Les sacs de terre : 2 · Le poste de secours : 8 · L'abri : 5 · Le guetteur et son périscope : 3. 3. Le képi en tissu **ne protège pas des éclats d'obus** ; le casque d'acier les arrête.

Exercice 5 · Verdun, 1916



1. 1 **Verdun** · 2 **la Meuse** · 3 **Bar-le-Duc** · 4 **la Voie sacrée** · 5 **le fort de Douaumont**. 2. La route de Bar-le-Duc à Verdun. 3. 21 février 1916 : **le début de la bataille** · 10 mois : **la durée de la bataille** · Plus de 300 000 : **les soldats morts, français et allemands** · Des milliers : **les camions qui roulent chaque jour sur la Voie sacrée**.

Exercice 7 · Lettres et objets

1. À sa mère, le 25 mars 1916, juste après être revenu de Verdun. 2. Trois cents sur mille deux cents : les trois quarts ont été tués, blessés ou faits prisonniers. 3. De la soif, de la faim, du manque de sommeil et surtout de la peur de ne jamais revoir sa famille.

4. Le briquet de tranchée : **fabriqué par un soldat avec une cartouche, pour allumer une bougie ou une pipe** · Le quart : **le gobelet en métal pour boire le café, la soupe ou le vin** · Le masque à gaz : **il protège les yeux et les poumons contre les gaz** · La douille gravée : **une douille d'obus décorée par un soldat, en souvenir ou pour l'offrir à sa famille** · La plaque d'identité : **portée au poignet, elle permet de reconnaître un soldat blessé ou tué** · Le bidon : **une gourde accrochée à la ceinture, pour transporter l'eau ou le vin**.

Exercice 6 · Les grandes batailles



1. 1 **Ypres** · 2 **La Somme** · 3 **Le Chemin des Dames** · 4 **Verdun**. 2. et 3. Le **nord** et l'**est** de la France (Ypres est en Belgique, tout près).

Exercice 8 · Ma trace écrite

À partir de la fin de 1914, les soldats vivent dans des tranchées, sur un front de plus de 700 km. On appelle les soldats français les poilus. Leur vie est très dure : la boue, le froid, les rats et les poux. Avant une attaque, les canons tirent des milliers d'obus. Puis les soldats sortent pour l'assaut, mais les mitrailleuses et les barbelés les arrêtent. En 1915 apparaissent les gaz. En 1916, la bataille de Verdun dure dix mois et fait plus de 300 000 morts. Les camions ravitaillent Verdun par la Voie sacrée. Pour tenir, les poilus écrivent des lettres à leur famille.

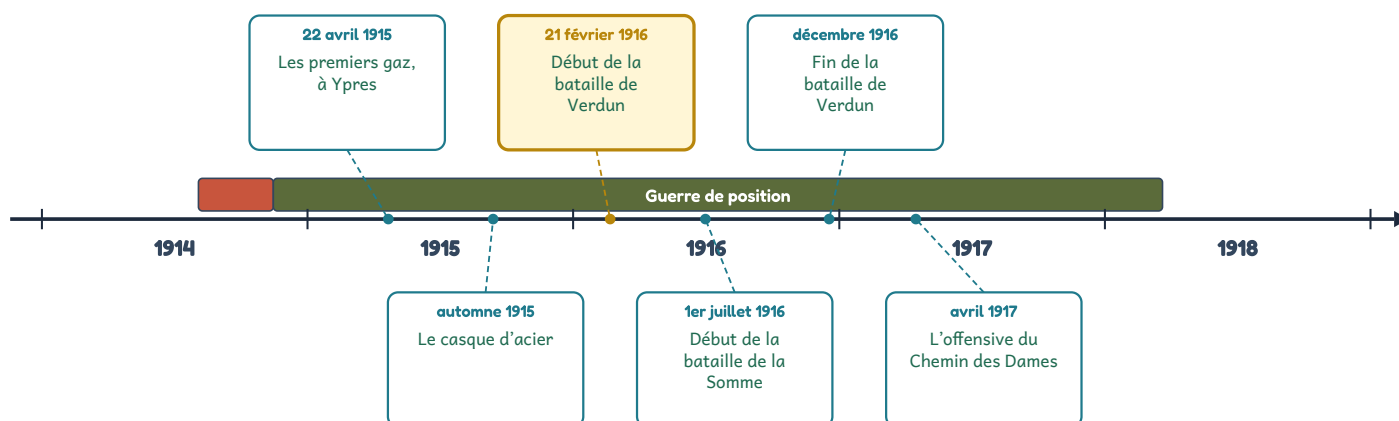
Les deux mots inutiles : **Marne** et **armistice**.



Fiche 2 · documents et frise

Document 1	<i>Que font les soldats ? Quels objets reconnais-tu ?</i> Un soldat casqué tend son quart ; l'autre, couvert d'une peau de mouton contre le froid, lui verse le café avec un grand récipient. Autour d'eux : des murs de sacs de terre, des plaques de tôle, des échelles en bois pour sortir de la tranchée, un fusil appuyé contre la paroi.
Document 2	<i>Que transportent ces camions ? Pourquoi sont-ils si nombreux ?</i> Ils transportent des munitions (des obus) vers les premières lignes. Pendant la bataille de Verdun, il faut chaque jour des milliers de tonnes d'obus, de nourriture et des milliers d'hommes : les camions roulent jour et nuit, l'un derrière l'autre, sur la Voie sacrée.
Document 3	<i>Quelle forme a le fort ? Que vois-tu autour ?</i> Le fort a une forme de pentagone (cinq côtés), entouré d'un large fossé. Au centre, les casernes sont couvertes de terre. Autour, le sol est criblé de petits trous d'obus et parcouru de tranchées en zigzag. Plus tard dans l'année, les obus transformeront tout le paysage en champ de cratères.
Document 4	<i>Qui est représenté ? Que veut dire la phrase ? À qui l'affiche s'adresse-t-elle ?</i> Un poilu en casque d'acier et capote, fusil à la main, qui appelle ses camarades à le suivre. « On les aura ! » reprend la phrase de Pétain à Verdun : on vaincra les Allemands. L'affiche s'adresse aux Français de l'arrière : « Souscrivez », c'est-à-dire prêtez votre argent à l'État pour aider les soldats.

La frise complétée



La guerre de mouvement en rouge (d'août à la mi-novembre 1914), la guerre de position en vert (de la fin de 1914 au printemps 1918).



1 · Dans le temps	A : la Première Guerre mondiale , de 1914 à 1918 . La croix sur 1916 .
2 · La tranchée	1 la tranchée de première ligne · 2 le boyau · 3 l'abri · 4 les barbelés .
3 · Le vocabulaire	les poilus · l'assaut · une permission · un obus .
4 · La vie dans les tranchées	Trois parmi : la boue , la pluie , le froid , les rats , les poux , la faim ou la soif , le manque de sommeil , les obus , la peur de mourir , l'absence de la famille .
5 · Verdun	1. 1 Verdun , 4 la Voie sacrée . 2. Le 21 février 1916 , pendant 10 mois . 3. Plus de 300 000 soldats, français et allemands.
6 · Les objets	Le quart : le gobelet en métal pour boire le café , la soupe ou le vin · La plaque d'identité : portée au poignet , elle permet de reconnaître un soldat blessé ou tué · Le masque à gaz : il protège les yeux et les poumons contre les gaz · Le briquet de tranchée : fabriqué par un soldat avec une cartouche , pour allumer une bougie ou une pipe.
7 · Le document	1. Une carte-photo (une photographie collée sur une carte). 2. Des munitions (des obus) vers les premières lignes , à Verdun. 3. C'est la seule grande route qui ravitaille Verdun : sans elle, plus d'obus, de nourriture ni de renforts.
8 · J'explique (facultatif)	Éléments attendus : vivre (la boue, le froid, les rats, la soupe froide, dormir dans l'abri) ; combattre (la garde, les obus, l'assaut, les gaz, la peur) ; tenir (les lettres, les colis, les camarades, l'espoir de la permission).

Pas de note : pour chaque compétence, l'enseignant coche acquis, en cours ou non acquis, et note ensuite comme il le souhaite.
Repère indicatif : la compétence est acquise quand l'élève réussit les trois quarts de la partie ; pour « J'explique », quand il évoque au moins deux des trois verbes.